

THÉMATIQUE(S) SMILO
Gouvernance Biodiversité
TITRE ET LIEU DE LA BONNE PRATIQUE
La gestion et la restauration communautaire des mangroves Madagascar
DATE DE MISE EN LIGNE
10/10/2017

DESCRIPTION DE LA MÉTHODE

Description de la méthode :

Enjeu(x) et objectif(s) concerné(s) :

Matériel nécessaire :

Lieu de mise en œuvre :

Durée :

Etapas:

ILLUSTRATION DE LA MÉTHODE



Communautés locales à Manombo en opération de replantation de propagules

©WWF

Andranokaolo en 2004 (Kaday-Delta de la Tsiribihina)



Evolution de la mangrove à Andranokaolo entre 2004 et 2017, suite aux opérations de restauration

©WWF

Andranokaolo en 2017 (Kaday-Delta de la Tsiribihina)



Evolution de la mangrove à Andranokaolo entre 2004 et 2017, suite aux opérations de restauration

©WWF

MOYENS EMPLOYÉS

Acteurs impliqués et partenaires associés :

Ce programme est financé à 50% par l'AFD (Agence Française de Développement) et à 50% par WWF France. Le programme est géré localement par le bureau WWF installé à Madagascar. Le bureau collabore avec un expert forêt de WWF, et avec le programme local Paysage Manambolo Tsiribihina (MTB).

Moyens mis en œuvre :

Le coût total du programme de gestion et restauration pour 3 ans est de 800 000 euros, répartis en trois composantes : environ 250 000 euros pour les opérations de restauration et les activités de formation ; environ 150 000 euros pour l'organisation des pêcheurs en coopératives ; et environ 50 000 euros pour la création d'un comité régional de gestion intégrée des zones côtières. (comm.pers. Leroy)

Suivi mis en œuvre :

En plus de la présence permanente du bureau local WWF Madagascar, WWF France réalise un suivi annuel sur le terrain. Concernant les actions de sensibilisation et de lien avec les populations locales, de nombreuses séances d'information et d'émissions de radio ont été menées (Leroy, 2016) Enfin, une méthode de suivi communautaire des mangroves a été développée : les communautés locales avec l'aide de l'équipe du WWF observent et relèvent les différentes caractéristiques des propagules replantées lors des premières semaines, puis à 3 mois, puis à 6 mois et à 1 an. Si le taux de mortalité est supérieur à 20% une opération de garnissage des mangroves est organisée. (comm.pers. Ramanitra)

RETOURS D'EXPÉRIENCES

Justification du choix de la méthode :

Les communautés locales sont les principaux acteurs des mangroves : ils vivent à proximité, pêchent dans ces forêts... Ils sont donc les mieux placés pour les restaurer, et pour ensuite les protéger. En effet, l'intérêt principal des méthodes de gestion et de restauration communautaire des mangroves est de sensibiliser et de responsabiliser les communautés locales à la protection des mangroves. (comm.pers. Ramanitra)

Facteurs clés de succès et d'échecs :

Le principal avantage de cette méthode est donc de permettre la sensibilisation et la responsabilisation des communautés locales dans la protection des mangroves, de la collecte des propagules au suivi des mangroves. (comm.pers. Ramanitra)

Cependant, ces techniques de gestion participative et communautaire ont comme inconvénient de prendre beaucoup de temps. Il faut ainsi démontrer aux communautés locales qu'on peut planter les mangroves, et les avantages que cela présente, contrairement à ce qui est pensé au départ. De plus, il est difficile d'avoir un historique des sites et de la présence de mangroves puisque les communautés locales, constituées en grande partie de pêcheurs, migrent régulièrement et ne restent souvent pas plus de 10 ou 15 ans sur un site. (comm.pers. Ramanitra)

Concernant les coopératives de pêches, des difficultés ont été constatées dans le suivi des stocks et les acteurs locaux sont en train de réfléchir à une nouvelle méthode de suivi, plus efficace. Ces réflexions se font avec les parties prenantes locales, les ONG, les universités... (comm.pers. Leroy)

La création du comité de GIZC a également été difficile du fait du contexte politique local troublé et des difficultés inhérentes à la mise en place d'une approche concertée.

De façon générale, les objectifs fixés au début du projet, et notamment les indicateurs de suivi voulus par les bailleurs, ont été ambitieux et difficiles à tenir, du fait du manque de données initiales locales, le bureau WWF s'étant installé à Madagascar en même temps que le début du projet.


Le ciblage des communautés locales pour le projet a été un succès et une confiance s'est vite installée, accélérée par le fait qu'un bureau WWF vienne travailler dans des zones isolées et difficiles d'accès.

(comm.pers. Leroy)

Enfin, il est encore trop tôt dans la démarche pour avoir des retours d'expérience sur la méthode de restauration passive. (comm.pers. Ramanitra)

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES:

ÉLÉMENTS DE PRÉSENTATION DU SITE

Localisation du site					Superficie				
Village de Manombo, à 35 km de Maintirano, dans la région Melaky, au Nord-Ouest de Madagascar ; Village de Soahany, à 130 km de Maintirano par voie terrestre et à 70 km par voie maritime, dans la région Melaky ; Village de Beanjavilo, à 210 km de Maintirano par voie terrestre									
									
Nombre d'habitants			Flux de visiteurs sur le site						
A l'année	Saisonnier	Touristes		Usagers		Autres			
Manombo : 329 habitants en 2012 ; Sahoany : 884 habitants en 2012 Beanjavilo : 993 habitants en 2012									
Accessibilité du site									
Capacité d'accueil				Autorisations pour débarquer					
et à 100 km par voie maritime, dans la région Melaky :									
Descriptif topographique et climatique									
Morphologie, topographie terrestre et maritime				Climat et précipitations					
Mangroves, récif corallien				Climat tropical subhumide chaud, une saison pluvieuse de 5 mois de novembre à mars, une saison sèche de 7 mois d'avril à octobre. Précipitations annuelles entre 600 mm et 1200 mm.					
Contraintes et risques									
Erosion et tempêtes.									
Statuts de protection									
Gouvernance du site									
District de Maintirano et district d'Antsalova, dans la région de Melaky.									
Développement du site									
Pêche aux crabes, pêche, écotourisme.									

PERSONNE(S) RESSOURCE(S)

Institution	Fonction	Nom Prénom	Mail	Disponibilité et langue(s) parlée(s)
WWF France	Chargée de projets internationaux	LEROY Alice	aleroy@wwf.fr	Français - Anglais
WWF Madagascar	Responsable technique de projet	RAMANITRA Eric	eramanitra@wwf.panda.org	Français

CONTRIBUTIONS/REMERCIEMENTS

RÉFÉRENCE(S) BIBLIOGRAPHIQUE(S)

Intitulé du document	Rédacteur(s) et partenaires	Date et nombre de pages
Après 10 ans de restauration, les mangroves de Kaday renaissent	WWF Madagascar	22.06.2017
Community mangrove restoration in Madagascar	Make wealth history.org	16.01.2017
Les communautés locales se mobilisent pour leurs mangroves	Alice Leroy - WWF France	01.02.2016
Restauration et gestion communautaire des mangroves	WWF Madagascar sur YouTube	Février 2016
The world's mangroves 1980-2005 (FAO Forestry Paper 153)	Food and Agriculture Organization (FAO) of the United Nations	2007

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

EXEMPLES SUR D'AUTRES SITES

Sur une autre zone où WWF Madagascar agit, le site d'Andranokaolo, 340 hectares de mangroves ont été restaurés en 10 ans et 1000 hectares se sont régénérés de façon naturelle suite aux reboisements (WWF Madagascar, 2017).

L'AFD a également financé un autre programme de gestion communautaire des mangroves sur l'île Sainte-Marie au Nord-Est de Madagascar auprès du comité local de base : la VOI de Saint-Joseph : vous pouvez trouver plus d'informations sur la fiche de bonnes pratiques de la Commission de l'Océan Indien : C06 Gestion communautaire de la mangrove de Saint Joseph dans le Catalogue de bonnes pratiques de GIZC dans la région Océan Indien (<http://commissionoceanindien.org/activites/gestion-durable-des-zones-cotieres/bonnes-pratiques-plateforme/>). On peut noter que sur ce territoire, la VOI fait respecter une dina, une règle communautaire, qui déclare la mangrove fadi - soit tabou - et interdit le prélèvement du bois ou toute action destructrice.

FICHE(S) RELIÉE(S)

L'initiative Adopte un sentier du Parc national de l'archipel toscan.